

ASSONNANCES

Depuis longtemps déjà, le Réseau Arc-en-Ciel Théâtre et le Mouvement Français pour le Planning Familial se connaissent et se côtoient.

Revendiquant toutes deux l'appartenance au mouvement de l'Éducation Populaire, ces associations partagent, malgré parfois des divergences, des valeurs de travail et d'intervention communes. En Languedoc-Roussillon, la Compagnie des Nuits Partagées développe ainsi depuis 2006-2007 un partenariat avec le M.F.P.F.

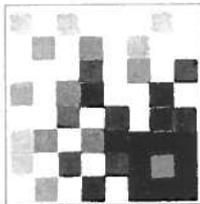
Béatrice CASCALES, Conseillère Conjugale et Familiale, chargée des projets de prévention en milieu scolaire et Marie-Christine JEANNEY, Conseillère Conjugale et Familiale en fin de formation, ont choisi l'expérience menée au Lycée Mendès-France de Montpellier pour nous expliquer la nature de cette coopération, l'intérêt qu'elles y trouvent, ses forces et faiblesses, ainsi que ses perspectives.

— Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Suite à une proposition de Linda Dorfers, de la Compagnie des Nuits Partagées, nous nous sommes rencontrées en 2006.

Linda avait à cette époque le souhait d'associer le Planning Familial à son travail de théâtre-forum en milieu scolaire.

Il s'agit donc de notre troisième année de coopération et de la deuxième concernant le Lycée Mendès France.



ARC EN CIEL THÉÂTRE

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre
N°35 • Avril 2009

COOPÉRATIVE ASSOCIATIVE

Touche (pas) à mon corps Planning familial au lycée de Montpellier

“Il est plus facile de désintégrer un atome qu'un préjugé” EINSTEIN

— Quelle était votre volonté de départ ?

Nous avons d'abord accepté cette proposition parce qu'elle était en accord avec notre conception de l'éducation populaire et des interventions auprès des jeunes.

Et puis elle pouvait nous offrir la possibilité de nous approprier la démarche du théâtre-forum dont nous connaissions déjà l'intérêt par ailleurs, tout en apportant nos compétences spécifiques à ce projet.

— Comment avez-vous mis en place cette action ?

En ce qui nous concerne, nous nous sommes impliqués en participant le plus possible, aux temps de réunions, de préparation et de bilans avec l'ensemble des partenaires impliqués.

— Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre-forum ?

La démarche et la philosophie du théâtre institutionnel nous paraissent pertinentes et intéres-



santes à différents niveaux.

Elle permet d'aborder la thématique des « relations filles-garçons » de façon globale, en ne se restreignant pas à un aspect particulier, ce qui semble favoriser, pour l'ensemble des participants, la réflexion et l'ouverture à la complexité de cette question.

Elle permet aussi aux élèves impliqués dans le projet de maîtriser l'intégralité du travail qui leur a été proposé, de la création des "maquettes" à leur représentation devant leurs pairs.

Elle offre enfin aux participants venus y assister la possibilité d'éprouver virtuellement (dans le sens de la multiplicité des potentialités d'action) l'impact de leur propre comportement sur celui des autres et aussi sur le cours des événements. Le fait de pouvoir reprendre les maquettes autant de fois qu'il y a de propositions montre d'ailleurs que, dans une situation donnée, rien n'est joué à l'avance.

C'est donc l'occasion de percevoir une certaine marge de liberté face à un problème donné, en prenant toutefois la mesure des possibilités mais aussi des limites de l'action individuelle.

Lorsqu'une alternative est proposée, les acteurs – improvisés eux-aussi – sont finalement seuls maîtres à bord. Ils exercent leur liberté, mais portent aussi la responsabilité de ce qui advient ou pas, par exemple si personne ne veut intervenir. Tout le monde ne veut pas ou ne peut pas aller dans l'espace de jeu théâtral. Mais le principe est que, dans celui-ci, on ne parle pas de la situation, on la vit ensemble, on y agit et personne en particulier

Partenaires

CONTACT



Le Mouvement Français pour le Planning Familial est un mouvement d'éducation populaire qui oeuvre pour le droit à l'information et à l'éducation permanente. Il se donne pour objectif de créer des conditions d'une sexualité vécue sans répression ni dépendance dans le respect des différences, de la responsabilité et de la liberté des personnes. Sa lutte s'inscrit dans le combat contre les inégalités sociales et les oppressions. Le MFPP agit pour le changement des mentalités et des comportements en vue de développer les conditions d'une prise de conscience individuelle et collective pour que l'égalité des droits et des chances soit garantie à toutes et à tous.

Enfin il défend le droit à la contraception et à l'avortement, combat contre l'oppression spécifique des femmes et contre toutes formes de discriminations et de violences, notamment sexuelles, dont elles sont l'objet et participe aux luttes qui ont pour but de favoriser l'autonomie des femmes et la promotion de leurs droits. A ce titre le MFPP est un mouvement féministe.

Le MFPP est constitué sous forme associative reconnue par le Ministère de la Jeunesse et des Sports comme Mouvement National d'Education Populaire, le Ministère de la Cohésion Sociale pour la Formation au Conseil Conjugal et celui de l'Education nationale pour ses interventions dans l'enseignement public. En tant que Réseau national, le MFPP couvre 66 départements sur les 95 métropolitains et 3 DOM. Il est structuré en une vingtaine de Fédérations Régionales, elles mêmes regroupant plusieurs Associations Départementales.

MFPP

**48, Boulevard Rabelais
34000 Montpellier
04 67 64 62 19**

n'a seul la maîtrise de ce qui s'y passe. C'est cela que questionne la comédienne-intervenante à chaque fois : « As-tu pu faire ce que tu voulais? », « qu'est-ce que ça a modifié, comment, etc...? ». Cet échange-là est vraiment intéressant parce qu'il reste ancré dans la réalité - même virtuelle - du jeu. C'est justement ce qui fait la force de l'outil théâtre par rapport aux autres outils basés sur l'expression verbale.

Pour finir, l'inscription du projet dans le temps et la régularité, a permis à tous, élèves, professeurs, intervenants, de travailler en profondeur.

Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Plutôt que de ratés on pourrait parler de problèmes et de difficultés qui se sont présentés et qui ont fait évoluer le projet au fil des ans...

La première année, la confrontation d'attentes assez hétérogènes des différents protagonistes quant à la finalité du projet, a quelque peu perturbé le déroulement des forums. En effet, pour la plupart des enseignants (dont le rôle est avant tout de transmettre des connaissances), une approche participative et interactive centrée sur la personne et non sur l'information est assez déstabilisante. Ce constat nous a amenés à réfléchir ensemble à des stratégies de sensibilisation ou d'association de certains enseignants, au projet. L'année suivante, deux ateliers ont ainsi été proposés aux enseignants volontaires, ce qui leur a permis d'expérimenter l'outil avant d'assister aux séances de forums. Lors de celles



qui ont suivi, toutes les propositions ou idées des adultes qui étaient présents ont pu être jouées et donner lieu à des alternatives, avec différentes conséquences possibles.

La deuxième année, alors que l'adhésion des enseignants était plus importante, c'est l'engagement des élèves qui a été plus fragile, notamment à la fin de l'action. Mais c'est un risque inhérent à toute démarche participative, le désengagement possible de certains jeunes témoignant aussi de la liberté qui leur est proposée dans la mise en œuvre du projet.

Envisagez-vous des suites ?

Bien sûr, nous souhaitons continuer notre collaboration, au regard de l'évolution positive et permanente des intérêts spécifiques que représente cet outil.

Par ailleurs, lors de la 3^e année, une de nos stagiaires au conseil conjugal et familial et comédienne également, a pu dans le cadre de ses stages pratiques s'inscrire dans le projet. Cette ouverture l'a amenée à s'engager dans la formation de comédienne intervenante avec Arc-en-Ciel. Ses nouvelles connaissances et compétences de relation d'aide et d'écoute dans les problématiques sociales, combinées avec celles du théâtre forum sont un plus pour nos futurs projets.

En effet des notions telles que celle « d'espace de paroles libérées, de libre arbitre, de solidarité sans jugement, de transformation des représentations vers une émancipation en créant du lien social autrement » sont en adéquation avec les valeurs du planning familial.

Le point de vue de l'expert

Cette action se déroule dans le cadre du Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté de notre établissement.

Le lycée Mendès France est un lycée d'enseignement professionnel (filiale industrielle et tertiaire) qui compte plus de 1.000 élèves. Beaucoup d'entre eux sont issus de l'immigration. Il en résulte une mixité culturelle importante, avec des élèves qui sont déjà bien installés dans leurs représentations. D'autre part, nous travaillons auprès d'adolescents (15 à 18 ans) qui fonctionnent en groupe. La relation aux pairs est au cœur de leur préoccupation.

Cette action permet à la fois de travailler sur 3 points :

D'abord, **elle crée du lien** entre tous les acteurs de prévention, les élèves acteurs [leur performance et la transmission du message étant d'autant plus reconnues qu'ils s'adressent à leurs pairs], les élèves spectateurs, les délégués élèves, les professeurs, les partenaires extérieurs (Compagnie des Nuits Partagées, Planning familial, Sida info service), l'infirmière, les conseillers principaux d'éducation et les assistants d'éducation]. L'éducation à la santé et la citoyenneté est ainsi l'affaire de tous.

Elle permet ensuite **un accompagnement sur la durée** puisqu'elle se déroule en 3 phases jalonnant l'année scolaire : la préparation des maquettes et les 4 séances avec les professeurs impliquant leur classe, (les enseignants sont souvent les premiers à constater les changements de comportement et à recevoir la parole d'un élève, il est donc important de les soutenir dans leur posture éducative). Au terme de cette première étape, ce travail révèle une répercussion positive sur des individualités et sur les relations au sein du groupe classe. Puis le temps fort (la séance de forum qui met en œuvre travail, représentation, réaction, échanges et réflexion). Enfin, l'intervention du planning familial auprès des classes ayant participé au forum afin de reprendre les questionnements

Le théâtre forum est un outil qui va au delà du Savoir lié à l'éducation à la sexualité. Il **questionne le positionnement, les représentations** de chacun dans une situation donnée, il facilite, voire incite l'expression dans un cadre sécurisant et ludique. Et enfin il interroge le savoir être. Nos élèves ont pour la plupart beaucoup de difficultés à exprimer leur ressenti et à se positionner en tant qu'individus.

Il est donc prioritaire de faciliter leur expression.

En conclusion, le théâtre institutionnel s'inscrit dans une démarche d'éducation à la santé globale, citoyenne. C'est un outil répondant parfaitement aux besoins de nos élèves.

■ Anne PÉLISSON, Infirmière.



Questions de méthode

Quand on a la chance de rencontrer une infirmière scolaire pour qui le CESC (Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté) a véritablement un rôle à jouer et que celle-ci prend à bras le corps l'animation de celui-là, l'une des conditions sinéquanone d'une collaboration réussie est remplie.

Initialement le MFPP intervenait déjà au Lycée Mendès France. L'infirmière souhaitait renforcer cette coopération, la présence d'une population majoritairement masculine d'origine maghrébine et d'Afrique Noire, ainsi que le poids culturel subi aussi bien du côté des filles que des garçons, créant des relations très conflictuelles et ayant des répercussions sur l'enseignement.

Fortes d'une première expérience de théâtre-forum (2007/08) dans l'établissement, nous avons essayé de nous inscrire dans un projet de santé globale et de participer à sa construction, axée notamment sur l'implication d'enseignants volontaires et de leurs classes.

Nous avons proposé lors d'une réunion du CESC fin septembre, aux enseignants intéressés de s'impliquer dans un projet de santé. Nous avons alors pu constater qu'une réelle volonté de travailler autrement existait et à quel point il était important d'associer la communauté éducative à notre démarche (présence de 15 enseignants volontaires dont trois participants de l'année précédente). Nous avons retravaillé avec l'enseignante de Logistique et ses élèves de bac pro, ainsi que leur professeur de français sur une durée de deux mois (5 ateliers de production). Les ateliers mélangeaient élèves, enseignants et intervenants extérieurs (MFPP, Sida Info Service) qui ont joué et construit ensemble des maquettes à partir d'un thème donné ayant trait aux relations affectives et sexuelles et aux problèmes de genres. En parallèle, nous avons proposé deux ateliers à destination de la communauté éducative de l'établissement, avec l'objectif de préparer les enseignants accompagnateurs des classes à ce qui allait se passer durant les forums, pour mieux pouvoir s'en saisir, profiter de l'outil pour aborder leurs propres questionnements et leur permettre de rencontrer les futurs intervenants dans ces moments de questionnements solidaires.

Les enseignants qui ont participé à ces ateliers ont ensuite pu amener leurs classes aux quatre forums qui ont eu lieu la première quinzaine du mois de décembre. Au printemps ces mêmes classes ont pu bénéficier des interventions du Planning Familial. Le travail mené avec le groupe d'enseignants a eu pour effet une participation très active des adultes pendant les forums : une vraie prise de risque de leur part, qui a été reconnue par les élèves et les a motivés, eux aussi, dans la prise de position.

Linda DORFERS,
Comédienne-intervenante, responsable de projet.

Quelle analyse faites-vous de cette initiative ?

C'est une expérience évolutive qui s'affine de plus en plus dans ses objectifs au fil du temps, tout en permettant aux enseignants qui le souhaitent de s'y impliquer.

Leur participation active crée de meilleures conditions pour que ce projet soit reconnu dans l'établissement et puisse « fonctionner » au mieux. Au-delà de l'action elle-même, cette expérience partagée semble aussi pouvoir faire évoluer de façon positive les relations entre les élèves et les enseignants, au quotidien.

Quant à nous, intervenants du Planning, ce sont des possibilités de travailler plus étroitement avec les enseignants qui s'ouvrent à nous, rejoignant un principe fondamental pour notre mouvement : la politique relais.

Propos recueillis par
Linda DORFERS.





Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

Nous savons tous à quel point il est important de construire des cultures communes avec nos commanditaires pour que notre travail fasse sens.

Notre pratique de théâtre institutionnel en Languedoc-Roussillon est encore jeune. Nous sommes d'autant plus heureux d'avoir pu, dès le début, associer à notre démarche une organisation prête à la découvrir «en direct», tout comme les groupes avec qui nous travaillons. A la recherche urgente de partenaires dans le cadre d'un projet en cours dans un lycée, nous avons fin 2006 frappé à la porte du Planning Familial de Montpellier. Deux animatrices (déjà formées au théâtre-forum) se sont d'emblée portées volontaires pour se plonger dans cette action.

Car il s'agissait bien de cela : venir en immersion dans la méthode du théâtre institutionnel, en accepter le cadre et être aussi présentes en tant que personnes-ressource lors des forums. Depuis, nous sommes ensemble en questionnement avec nos groupe et n'avons d'ailleurs toujours pas de message à leur délivrer.

L'action menée au Lycée Mendès France sur deux années consécutives (une troisième est en préparation) est significative de cette manière de construire une pratique commune pour l'analyser ensemble. Les intervenantes du MFPP ont naturellement pris leur place au sein du projet tout en se mettant au service du jeu par le rôle. A aucun moment il n'y a eu de conflit d'intérêt ou de remise en question de notre méthode de travail. Lors des bilans, chacun a interrogé sa propre place et façon d'agir. De ce fait, les retours ont été extrêmement complémentaires et constructifs.

Dès la deuxième année, les animatrices ont pris part à la conception de l'action, de l'écriture projectuelle au bilan final, en passant par les réunions de préparation, ateliers et forums. Nous avons ainsi mis en commun nos expériences et difficultés vécues, mais aussi nos forces pour construire avec l'équipe éducative un projet cohérent d'éducation à la santé.

Nos interrogations actuelles portent sur la place de l'adulte dans ce type de projet et des effets parfois inhibants pour les jeunes que pouvait avoir leur bienveillante sollicitation (même pour ceux qui acceptent "ne pas «savoir"").

La confiance réciproque a fait du Planning notre relais auprès d'autres structures en demande d'interventions. Ainsi nous avons pu faire à Millau, en décembre dernier, des forums de commande dans deux centres sociaux avec l'antenne départementale de l'Aveyron du MFPP. D'autres salariés et bénévoles de l'association ont participé aux forums lors de diverses collaborations (4 pour 2009). Enfin des bénévoles ont assisté à notre Journée Découverte, l'une d'elles entrant en formation de comédienne intervenante.

La preuve que nous avons des choses à partager.





Autres lieux autres thèmes ...

ARC-EN-CIEL POITOU-CHARENTES

LA ROCHELLE [17] LYCÉE DAUDET. — *formation de délégués,*
ST XANDRE [17] CENTRE SOCIAL. — *contraception, sexualité,*



ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

VITRY [94] PAEJ-SMJ — *jeunes et santé globale,*
VAL DE MARNE [94] PJJ — *stage citoyenneté,*
PARIS [75] DROIT D'URGENCE — *droit et femme,*
PARIS [75] SAINT HONORÉ — *éducateurs en formation,*
PARIS [75] IFA — *analyse des pratiques,*
PARIS [75] ESA — *action parents et bénévoles,*
NANTERRE [92] FILM — *mamans et adolescents,*
BOBIGNY [93] COLLÈGE — *handicap et intégration,*
LES ULLIS [91] TROIS FOURNEAUX — *stagiaires en formation,*
COLOMBES [92] VÉNUS MACHINA — *femmes et citoyenneté,*
LA VERRIÈRE [92] SCARABÉE — *action habitants.*



COMPAGNIE GAIA

SAINT SÉBASTIEN [44] CSC-COLLÈGE — *adultes et adolescents,*
CHATEAU GONTHIER [53] LION'S-LYCÉE AGRICOLE — *conduites à risque,*
NANTES [44] ANEF — *pratiques professionnelles travailleurs sociaux,*
NANTES [44] DRJS — *lutte contre les discriminations,*
NANTES [44] JEMP — *ateliers libres CM1-CM2,*
ANGERS [49] L'ARCHIPEL — *manières de se parler,*
CHOLET [49] LES PAQUERETTES — *prévention alcoolisme.*



KANEVEDENN

BREST [29] MAISON D'ARRET — *citoyens et détenus,*
DOUARNENEZ [29] LYCÉE — *consommer moins, consommer mieux,*
RUMENGOL [29] I.M.F.R. — *préparer l'oral du B.T.S.,*
QUIMPER [29] REPCIP — *participation citoyenne,*
QUIMPER [29] FORUM SOCIAL CORNOUAILLES — *les médias.*



NUITS PARTAGÉES

BÉDARIEUX [34] LYCÉE, CONSEIL RÉGIONAL, MFPP — *vie affective,*
MONTPELLIER [34] LYCÉE, CONSEIL RÉGIONAL, MFPP — *vie affective,*
CLERMONT L'HERAULT [34] LYCÉE-AMT — *addictions et jeunes relais.*



parmi les dossiers en cours.

DIRE LE



MONDE

Nous ne pensions certainement pas être aussi nombreux. Treize groupes, venus de six régions, soient près de 200 participants de tous horizons, de toutes conditions, le plus jeune autour de 12 ans et les plus vieux frisant les quatre-vingt dix.

Un chapiteau en plein cœur de la ville [devant le Palais de Justice, un symbole], des spectacles, des Caf'conf, un Parcours-forum, des intrusions citoyennes, un Porteur de paroles, un Concert, une B.A.C., un film et surtout de la convivialité, de la bonne humeur attisée par le soleil.

Nous avons débattu de l'accueil de l'autre et nous reviendrons sur tout cela dans les TRACES finales.

Mais surtout, les trois cent "Festivaliers" se sont fait un immense cadeau et à toute la Ville aussi : ils se sont accueillis les uns les autres, sans fioritures, parfois avec passion, toujours avec respect.

Nous pouvons aujourd'hui dire merci à l'équipe de Saintes : le Festival d'éducation populaire est né !.

www.direlemonde.org



« Oui, nous avons besoin de l'éducation populaire »

PROPOSITION D'ÉTATS GÉNÉRAUX

Les associations et les structures d'éducation populaire qui œuvrent quotidiennement avec leurs bénévoles, militants et professionnels à côté des citoyens de ce pays dans de nombreux champs de la société, subissent ces derniers temps du gouvernement actuel, des attaques d'une brutalité jamais observée depuis près de cinquante ans.

Elles ne sauraient accepter plus longtemps d'être associées à une politique décidée et menée sans concertation par de prétendus experts, et qui nous a conduit à la crise que nous subissons.

Elles pensent au contraire que nous pouvons tous être maîtres de notre destin, auteurs de notre vie et pas seulement des acteurs à qui l'on souffle les paroles qui les mènent à leur perte.

Elles ont foi en notre capacité égale à voir le monde, à nous faire une opinion à son sujet, à tenir à celle-ci, à en débattre collectivement et à agir à la transformation sociale.

C'est ce processus qu'elles nomment éducation populaire.

Elles proposent donc solennellement à tous de s'organiser partout pour résister au danger extrême que nous font courir des mesures nocives quant à l'avenir de nos relations humaines et à l'évolution de la société en général.

Elles invitent aussi toutes les organisations sociales, syndicales, politiques et plus généralement tous les citoyens à s'associer en des ÉTATS GÉNÉRAUX destinés à établir les bases d'une société nouvelle dont nous savons tous que nous avons besoin.



Arc-en-ciel théâtre — Culture et Liberté — Fédération Nationale des Foyers Ruraux — Mouvement des Réseaux d'Échanges Réciproques de Savoirs — Peuple et Culture — Syndicat de l'Éducation populaire
CONTACT : 01 47 70 37 50

MONTPELLIER 4 — 8 JUILLET 2009

SESSION FORMATION MÉTHODOLOGIQUE

"Conduire le forum"

[le cadre]

[voir et en penser quelque chose]

[alternatives et conséquences]

en partenariat avec

LA COMPAGNIE DES NUITS PARTAGÉES

Pour les comédiens-intervenants en formation libre ou professionnelle, mais aussi pour un premier contact avec la méthode du théâtre institutionnel.

ON EN PARLE

Nous avons appris la disparition d'Augusto BOAL, mort à Rio de Janeiro, le 2 Mai dernier, à l'âge de 78 ans, d'une insuffisance respiratoire consécutive à une leucémie.

Malgré un différent artistique et humain qui conduisit à notre rupture en 1991, nous ne voulons pas oublier le compagnonnage qui nous a lié plus de douze années.

BOAL était d'abord un formidable conteur, un raconteur de fables. Il fallait le voir rendre son auditoire attentif autour de lui, comme s'il allait, de sa parole, rendre le monde intelligible. Vérité, mensonge, erreur ou intuition fulgurante, peu importait finalement. C'était plus le contact, la rencontre qui comptait.

Il a ensuite eu cette magnifique intuition que les artistes n'avaient, pas plus que quiconque, le pouvoir ni le droit d'imposer aux autres leur vision du monde. C'est ainsi qu'est née l'aventure du théâtre-forum.

Trente cinq ans plus tard, celle-ci se poursuit, un peu partout dans le monde et nous sommes à ARC-EN-CIEL honorés de pouvoir être de cette continuation. BOAL nous a appris la révolte. Celle qui consiste à savoir que l'oppression n'existe que lorsque l'on accepte les armes de ses oppresseurs.

Trop homme de théâtre pourtant, il n'a pas saisi que c'est à l'ACTEUR que doit être posée la question de sa libération et non au spectateur.

Cela ne nous empêche pas, sans tristesse ni regrets, de saluer sa mémoire.

ADIOS, HOMBRE !



Le réseau national

■ AQUITAINE

ARC-EN-CIEL
2, rue Brian — 33000 Bordeaux
06.77.30.00.58.

■ HAUTE NORMANDIE

CAFÉ-CRÈME
33, rue de l'Avenir — 76620 Le Havre
02.35.54.03.26.

■ BRETAGNE

KANEVEDENN
Ster c'hlaon — 29100 Douarnenez
02.98.92.47.08.

■ ILE DE FRANCE, NORD

ACTIF
110 ter, rue Marcadet — 75018 Paris
01.42.23.40.30.

■ LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

ARC-EN-CIEL
Salle de la Tour — 46320 St. Simon
05.65.11.07.56.

■ PAYS DE LOIRE

COMPAGNIE GAIA
1, rue Max Richard — 49100 Angers
02.41.20.86.95.

■ PROVENCE CÔTE D'AZUR

CAPACTÉ
84, Bd G. CLÉMENCEAU — 13200 Arles
04.90.49.53.86.

■ POITOU-CHARENTES

ARC-EN-CIEL
Maison de la Solidarité — 17100 Saintes
05.46.91.98.79..

■ LANGUEDOC - ROUSSILLON

CIE DES NUITS PARTAGÉES
38, R. DE LA CROIX DU CAPITAINE — 34070 Montpellier
06.76.94.89.78.

s
e
c
u
n
a
n
n
o
s
s
a
d
s
o
p
o
s
p
r
o
p
o
s
à

On parle partout de la crise. Même, on va jusqu'à dire DES crises. Nous serions, dans le désordre, confrontés à une crise écologique, sociale, politique, économique. Financière aussi, bien évidemment ! Chacun d'entre-nous peut même rajouter ses propres ingrédients personnels : crise familiale, sentimentale, de l'école, de la transmission des connaissances, du travail, des relations de voisinage, etc.

Il s'agit bien d'une crise systémique nous assure t-on.

Mais que signifie exactement systémique ? Que nous arrive t-il qui est aujourd'hui profondément différent des autres moments de notre histoire où tout allait au plus mal et où pourtant, au prix d'une parfois violente purgation — rappelons-nous les épidémies, les famines, les guerres dont notre "vieux" continent a été pendant deux millénaires le théâtre — le malade finissait par renaître ?

Nous sommes en vérité en panne de projet. Jusqu'à présent en effet, l'idée du progrès nous soutenait. Le temps qui passait devait immanquablement nous rapprocher, grâce à la science et à la raison, d'un futur qui verrait toute chose allant mieux, ce mieux étant compris comme un plus : plus de santé, plus d'objets, plus de commodités, plus de vitesse, plus de culture, plus de connaissances, plus de consommation, donc plus de production et ainsi plus de croissance.

Même s'il en est encore parmi nous qui croient ou font semblant de croire que cette espérance reste d'actualité, nous savons bien qu'il n'en est rien et que la crise à laquelle nous devons faire face est bien plus cruciale parce qu'effectivement, elle met en jeu ce système sur lequel nous nous reposons depuis des siècles et qui nous a précisément conduit dans l'impasse dans laquelle nous trouvons.

Nous sommes face à une crise anthropologique.

Que faisons-nous sur cette terre, de cette terre et de nous-mêmes ? Quelle est notre destinée — non pas au sens où elle serait inscrite dans les temps futurs — mais en tant que nous l'accomplissons ? Bref à quoi servons-nous et au final que sommes-nous ?

Devons-nous toute notre existence accumuler et pour cela travailler sans cesse pour "gagner" notre vie, alors que nous savons bien aujourd'hui que c'est ainsi que nous la perdons et que nous en vivons mal parce que nous ne sommes ainsi pas au service de nous-mêmes, ou bien devons-nous inverser les priorités et considérer que c'est d'abord la qualité de notre vie et de nos relations humaines qui importe.

Le progrès ne serait-il pas finalement "travailler" le moins possible, même au prix d'un un peu moindre confort matériel, pour développer convivialité et relations avec nos proches, nos enfants, avoir le temps de vivre, d'échanger, de déployer notre activité de femmes et d'hommes industriels et entreprenants, inventer une société solidaire où l'on se parlerait et où l'on aurait pas honte de son ombre face à la misère, les inégalités et les injustices.

Vous avez dit que le paradis était à portée de main ?

Responsable de publication : Michèle Queval. Comité éditorial : Bruno Bourgard, Linda Dorfers, Aurélie Groleau, Eveline Jadé, Farid Kerchouche, René Badache, Chantal Rojzman, Stéphane Triquenaux. Coordination et réalisation : Yves Guerre. Supplément à la revue Résonnances. Ne peut être vendu.



La Lettre du Réseau Arc-en-Ciel Théâtre Coopérative • n°XXXV • Avril 2009
110 ter, rue Marcadet - 75018 Paris - arcencieltheatre@orange.fr - <http://arcenciel.theatre-forum.org>

DÉLÉGATION NATIONALE - 19, RUE THIERS - 60800 CRÉPY EN VALOIS - 03.44.39.88.28